

J'ai 28 et suis adhérent EELV depuis 2010. Je travaille au Parlement européen depuis 2012 et ait ainsi pu assisté au plus près au basculement du projet européen au lendemain de la crise financière de 2008. Ce basculement, c'est celui des politiques dites d'austérité qui ont fait peser sur les citoyens le prix des folies financières. Ces politiques qui ont été, sous pression des marchés, imposées par une majorité de gouvernements européens aux pays comme la Grèce, l'Espagne, le Portugal ou l'Irlande. Ces choix politiques ont été d'une violence sociale et économique terrible. Surtout, ils ont permis de diffuser le poison de la défiance entre les peuples. Les inégalités qui grandissent au sein de nos pays se sont accompagné d'un clivage nord/sud. Le projet européen est tout simplement en danger de mort et la question du sursaut ne cesse de se poser.

Mettre fin à cette fuite en avant était au cœur du projet de François Hollande et de la promesse de renégociation du Traite de stabilité budgétaire. En y renonçant, Hollande a décidé d'enfermer son mandat dans un carcan budgétaire et politique. Il a surtout mis fin à un espoir qui ne cesse depuis de chercher sa voie/voix, alors même que les forces nationalistes et xénophobes, qui étaient encore absentes d'un pays comme l'Allemagne en 2012, surfent aujourd'hui sur un ras le bol général.

C'est dans ce contexte que les discussions stratégiques au sein du Parti Vert Européen ont pris une dimension nouvelle. La voie à suivre ne fait pas consensus entre partis membres, même si tous continuent d'affirmer sans ambiguïté leur dimension pro-européenne, certains doutes ou désaccords doivent être surmontés.

Je souhaite être candidat pour aider à porter au sein une orientation qui consiste à défendre le projet européen mais pas ses leaders qui ont tout simplement échoué. Les Hollande, les Juncker ou les Cameron ont échoué. Les ministres se comportent à Bruxelles comme des VRP de petits intérêts nationaux, au service des grandes multinationales, contre l'intérêts de la majorité d'entre nous.

Cette orientation, c'est celle qui consiste, contre la montée de fièvre nationaliste, à refuser et attaquer le statu quo porté par les partis qui ont gouvernés ces 10 dernières années. Il s'agit alors de créer les conditions d'une troisième voie politique, qui fait de la lutte contre l'opacité des décisions et de la fin du veto des pays membres sur les questions fiscales et sociales un objectif premier, et qui propose le green new deal comme une rupture urgente avec les politiques d'austérité et les haines générées.

Pour remettre cette proposition politique au centre du débat public, il faut pouvoir rassembler les énergies. L'enjeu est donc de faire progresser l'idée, au sein du PVE, qu'il faut dialoguer et essayer de construire un projet commun avec des forces, civiques et politiques, qui partagent beaucoup de nos points d'analyse. On peut notamment penser à DIEM 25 de Yanis Varoufakis. En somme, rassembler pour changer de cadre et créer une réelle souveraineté citoyenne, capable d'agir contre le changement climatique, face aux multinationales et aux excès de la finance et agir dans un monde sous tensions.

De tout cela, reste à convaincre certains membres du PVE et construire ensemble une stratégie qui, pour gagner, s'installe au cœur du débat public.

Kévin Puisieux